

La renaturation de l'ancienne gravière de Veyrignac, projet phare d'un programme global de restauration écologique de la rivière Dordogne

Olivier GUERRI¹, Frédéric MOINOT¹, Guy PUSTELNIK¹, Nicolas DEBIAIS²

¹ EPIDOR, Etablissement Public territorial du Bassin de la Dordogne, 24-Castelnaud-La-Chapelle (France)

² Biotec Biologie Appliqué, 69-Lyon (France)

La rivière Dordogne enregistre des impacts hydromorphologiques importants résultant de trois types de pression : (1) une dérégulation des débits morphogènes et (2) une réduction des apports sédimentaires amont liés à la présence et au fonctionnement d'une chaîne de grands ouvrages hydroélectriques, (3) des incisions et un élargissement du lit mouillé, résultant à la fois des extractions de granulats en lit mineur et de travaux hydrauliques importants, principalement curages, dévégétalisation de bancs et protections de berges.

Malgré ces perturbations, la vallée de la Dordogne conserve des milieux naturels devenus rares en Europe (lit graveleux avec bancs et îlots, bras morts, boisements alluviaux, grèves sablo-graveleuses, herbiers aquatiques...), qui ont justifié le classement de la vallée au titre de Natura 2000 et qui ont sous tendu l'entrée du bassin de la Dordogne dans le réseau des Réserves de Biosphère de l'UNESCO. Mais l'état de conservation de ces milieux naturels n'est pas optimal et continue de se dégrader sous l'effet de multiples facteurs qui limitent la dynamique nécessaire au renouvellement des habitats.

Pour maintenir le statut de la vallée de la Dordogne et de son bassin versant, au-delà d'une nécessaire protection des milieux naturels existants, une trentaine d'opérations de restauration écologique ont été menées par différents maîtres d'ouvrage depuis dix ans pour reconquérir des espaces dégradés et améliorer la qualité globale des milieux naturels de la rivière. Entre 2013 et 2015, ces actions se sont structurées dans le programme « Initiative Biosphère Dordogne » issu d'une collaboration entre EPIDOR et EDF.

La restauration de l'ancienne gravière de Veyrignac constitue l'une des opérations les plus importantes de ce programme. Elle a permis de mener une renaturation complète d'un ancien site d'extraction de graviers de 15 hectares, ensuite aménagé et exploité pendant plusieurs décennies comme plateforme de concassage de matériaux. Après démantèlement des installations, la topographie du site a été complètement reprofilée, avec des travaux de terrassement en déblai-remblai d'environ 150 000 m³, conduisant notamment à la reconstitution d'un bras mort d'une surface de 2 ha. Des travaux de végétalisation, comprenant la mise en place de 5 000 boutures et plantations et l'ensemencement de 60 000 m², ont été menés notamment pour limiter l'implantation des espèces invasives.

Un important travail d'appropriation sociale a été mené impliquant les acteurs locaux : la communauté de communes qui amené l'acquisition des terrains, les élus, les associations locales.